

[Text]

ments. I think providing this opportunity for participation will be one of this Committee's most important contributions.

In response to your specific request I would now like to give a brief account of the initiation of the constitutional review process, of the machinery that has been established to carry out the work and of the progress that has been achieved.

At a meeting with the provincial premiers in July of 1967 Prime Minister Pearson announced the government's intention of holding a federal-provincial Constitutional Conference early the following year, in 1968. A few weeks later my predecessor as Minister of Justice, the present Prime Minister, spoke to the annual meeting of the Canadian Bar Association in Quebec City on the matter of constitutional revision. This is what he said:

The time is ripe. The federal government declares itself ready to discuss any constitutional changes that are proposed—But we do desire that any changes shall take place in an orderly way and under the guidance of governments responsible to the people.

That is the end of the quote from that speech. Subsequently in November an inter-provincial conference—the Confederation for Tomorrow Conference—was held on the initiative of Prime Minister Robarts of Ontario. On that occasion the provincial first ministers came out in support of the view that the time had come for a re-examination of our basic constitutional arrangements.

The first meeting of the Federal-provincial Constitutional Conference took place in February of 1968. The Conference had before it a statement of policy by the Government of Canada entitled "Federalism for the Future", and in it the Government of Canada outlined its overall approach and laid down the principles and objectives by which it proposed to be guided in the constitutional review. At this initial meeting the Conference agreed to examine questions relating to official languages, fundamental rights, distribution of powers, the reform of institutions linked with federalism, including the Senate and the Supreme Court of Canada, regional disparities, the amending procedure, provisional arrangements and, finally, the mechanisms of federal-provincial relations. The future work program had been established and the review was under way.

A second meeting of the Conference took place in February of 1969. Like the one in

[Interpretation]

sujet de cette réforme constitutionnelle. Je pense qu'une des plus importantes contributions du Comité sera de favoriser cette participation.

En réponse à votre demande, je voudrais maintenant donner un bref compte rendu de l'annonce du processus de la révision constitutionnelle, des rouages qui ont été établis à cette fin, ainsi que les progrès réalisés en pareille matière.

A une réunion avec les premiers ministres provinciaux en juillet 1967, le premier ministre Pearson avait annoncé que le gouvernement compte tenir une conférence constitutionnelle fédérale-provinciale au début de l'année suivante, c'est-à-dire en 1968. Quelques semaines plus tard, mon prédécesseur au poste de ministre de la Justice, le premier ministre actuel, avait pris la parole devant l'Association canadienne du Barreau, à Québec, sur la question de la révision constitutionnelle. Voici ses paroles:

Le temps est venu. Le gouvernement fédéral se déclare prêt à discuter toute modification constitutionnelle qui sera proposée... Mais nous désirons que toute modification se fasse dans l'ordre et sous la directive des gouvernements qui sont responsables envers le peuple.

Fin de la citation. Ensuite, en novembre, une conférence interprovinciale—la Conférence sur la Confédération de demain—a été tenue grâce à l'initiative de M. Robarts, le premier ministre de l'Ontario. A cette occasion, les premiers ministres provinciaux ont bien précisé que le temps était venu de réexaminer la Constitution.

La première conférence constitutionnelle fédérale-provinciale a eu lieu en février 1968. La conférence était saisie d'une déclaration de principe du gouvernement du Canada qui s'intitulait «Le Fédéralisme de l'avenir». Le gouvernement fédéral y précisait sa méthode globale de procéder, ainsi que les principes et les objectifs dont il s'inspirerait dans la révision de la Constitution. A cette première réunion la conférence a accepté d'examiner les questions touchant aux langues officielles, aux droits fondamentaux, à la répartition des pouvoirs, à la réforme des institutions rattachées au fédéralisme, dont le Sénat et la Cour suprême du Canada, les écarts régionaux, les procédures d'amendement, les ententes provisoires et, finalement, les rouages des relations fédérales-provinciales. Donc, tout était lancé, la révision était en marche.

La deuxième réunion de la conférence eut lieu en février 1969. Comme celle de 1968, il